

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 6 (1967)
Heft: 4

Artikel: Gedanken zu einem alten Judenfriedhof = Considérations sur un ancien cimetière israélite = Thoughts on an old Jewish cemetery
Autor: Engler-Kern, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-132648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gedanken zu einem alten Judenfriedhof

Ad. Engler-Kern, Gartenarchitekt BSG, Basel

Considérations sur un ancien cimetière israélite

Par Ad. Engler-Kern,
architecte-paysagiste BSG, Bâle

Thoughts on an Old Jewish Cemetery

Ad. Engler-Kern, Garden Architect BSG,
Basle



In der Nähe des oberelsässischen Dorfes Hegenheim befindet sich ein alter Judenfriedhof, auf welchem seit seiner Gründung im Jahre 1673 die in den Dörfern des obern Sundgaus sowie die in der nahen Stadt Basel wohnhaften Juden ihre Begräbnisstätte fanden. Im Jahre 1903 errichteten die Basler Juden auf Schweizer Boden einen eigenen Friedhof. Seither dient das geräumige Gelände nur noch den jüdischen Gemeinden einiger elsässischer Dörfer, was zur Folge hat, dass in jedem Jahr nur wenige Bestattungen stattfinden, so dass der grösste Teil der Anlage den gleichen Anblick bietet, wie wohl schon vor hundert oder zweihundert Jahren. Die schlichten Sandsteinplatten mit ihren Inschriften bleiben im Rasen stehen, kein Grabstein wird entfernt, doch der Sandstein verwittert nach und nach, bis die ältesten Steine zerfallen und verschwinden. Die Grabmale weisen eine eindrucksvolle Einheitlichkeit auf; unverkennbar ist ihre Entstehung aus einer einheitlichen Kultur und

A proximité du village de Hegenheim, en Haute-Alsace, il y a un ancien cimetière israélite qui a été fondé en 1673 et qui a reçu depuis cette époque les dépouilles mortelles des Juifs domiciliés dans les villages du Sundgau supérieur, ainsi que dans la ville voisine de Bâle. En 1903 les Juifs de Bâle ont fondé pour eux-mêmes un cimetière distinct, qui est situé sur territoire suisse. Désormais le vaste terrain de l'ancien cimetière ne sert plus qu'aux membres des communautés israélites de quelques villages alsaciens. Par conséquent il n'y a plus chaque année qu'un petit nombre d'enterrements, et la plus grande partie du cimetière présente le même aspect qu'il y a cent ou deux cents ans. Les pierres tombales de grès, sobres et modestes, avec leurs inscriptions, restent en place dans l'herbe, et aucune stèle n'a été enlevée, mais le grès se désagrège peu à peu et pour finir les pierres les plus anciennes tombent en morceaux et disparaissent. Les tombes présentent une impressionnante unité, et on ne

Located near the Village of Hegenheim in Upper Alsace is an old Jewish cemetery where the Jews of the villages in the Upper Sundgau and in the nearby City of Basle found their resting-place since its establishment in 1673. In 1903, the Basle Jews built their own cemetery on Basle soil. Since then, the spacious ground has been used only by the Jewish communities of some Alsatian villages so that only few interments take place every year and the major portion of the area presents the same appearance as it probably did 100 or 200 years ago. The plain sandstone slabs with their inscriptions remain on the lawn, no tombstone is removed, but the sandstone weathers with the passage of time until the oldest stones disintegrate and disappear. The tombs are impressively similar and their growth out of a uniform culture and the same faith is unmistakable. None the less, almost every stone is different from the other, either by details of configuration or variations in the proportions. With all observance of a larger context, each tomb is the expression of an unmistakable personality and as such is sure to impress the relatives of the deceased. This effect will linger until, after two generations maybe, the memory of the deceased begins to wane. Probably at the same time, the lettering of the stone will become blurred until, after further decades, the worn stone becomes part of the mass of others, which have also become anonymous and which by their very natural transitoriness constitute an impressive reminder of the unknown ancestors. As virtually no man-made earth movements were performed, the entire area forms part of the wavy topography of the Sundgau hills, which enhances the impression of man's submission to a superior law.

If one envisions our modern cemeteries which are stamped mainly by administrative requirements and, in the most favourable cases, may have been given an adequate appearance by a suitable designer, one still wonders whether such old examples could not constitute suggestions for lending a better expression to the experience of death. At all events, many modern cemeteries that are designed for permanent durability and technical perfection contradict the sensation of the transitoriness of human life.

The present problems raised by cemetery design are frequently explained by the claim that we are today lacking in cultural unity. But is not the extinction of the individual by death and then the slow disappearance of the deceased's emanations an experience which is today so significant, across all barriers of faith and otherwise, that it should be attempted to give back to our burial places a spiritual meeting on this basis?

aus demselben Glauben. Und doch unterscheidet sich fast jeder Stein vom andern, sei es durch Einzelheiten in der Formgebung, sei es durch Variationen in der Proportion. So ist bei aller Unterordnung unter eine grössere Gemeinschaft doch jedes Grabmal der Ausdruck einer unverwechselbaren Persönlichkeit und wird als solcher auch auf die Angehörigen eines Verstorbenen einwirken. Das mag auch so bleiben, bis nach etwa zwei Generationen die Erinnerung an den Verstorbenen zu verblasen beginnt. Wohl auch zur gleichen Zeit wird die Schrift auf dem Stein an Deutlichkeit verlieren, bis nach weiteren Jahrzehnten der verwitternde Denkstein sich einordnet in die Menge der anderen, auch anonym gewordenen, die gerade

peut manquer d'observer que les stèles funéraires ont été dressées dans le cadre de la même civilisation et de la même foi. En elles-mêmes, cependant, les stèles sont presque toutes différentes les unes des autres, soit par les détails de leur forme, soit par des variantes dans leurs proportions. De cette manière, malgré le sentiment de subordination à une communauté unique, chacune des tombes exprime néanmoins une individualité très affirmée, et produit d'ailleurs cet effet aussi sur les membres des familles des morts. Ceci se maintiendra jusqu'au moment où, après deux ou trois générations, le souvenir de chaque mort commence à s'effacer, tout comme les épitaphes gravées sur les tombes cessent peu à peu d'être lisibles.

seraient plus propres à donner une expression de ce grand événement qu'est la mort. Il est en tous cas certain que beaucoup de cimetières modernes, dans lesquels on distingue surtout la perfection technique et un caractère inexorablement fonctionnel, contredisent profondément notre sens du caractère passager de la vie humaine.

La difficulté des problèmes qui se posent à notre époque dans le domaine de l'art d'aménager les cimetières est fréquemment attribuée au fait que notre civilisation est dépourvue d'unité. Mais la dissolution de l'individu dans la mort, et ensuite la lente disparition du rayonnement laissé par le défunt dans son entourage, demeurent des faits universels qui ne connaissent pas de



durch ihre natürliche Vergänglichkeit eine eindruckliche Erinnerung an die unbekanntenen Vorfahren bilden. Da fast keine künstlichen Erdbewegungen vorgenommen wurden, so fügt sich das ganze Areal in die wellige Geländeformation des Sundgauer Hügellandes ein, wodurch sich der Eindruck einer Unterordnung des Menschen unter ein höheres Gesetz noch verstärkt.

Wenn man an unsere modernen Friedhöfe denkt, die doch in erster Linie von den Bedürfnissen der Administration geprägt sind, in günstigen Fällen wohl von einem geeigneten Gestalter in eine gute Form gebracht werden, so fragt man sich doch, ob aus solchen alten Beispielen nicht Anregungen entstehen könnten, die dem Erlebnis des Todes besser Ausdruck geben könnten. Auf jeden Fall widersprechen manche der auf unabsehbare Haltbarkeit und auf technische Perfektion eingestellten modernen Friedhöfe durchaus dem Empfinden für die Vergänglichkeit des menschlichen Lebens.

Encore quelques dizaines d'années, et les stèles dégradées ne seront plus que des unités rangées dans la foule des autres tombes, devenues également anonymes. Or, c'est précisément ce caractère périssable naturel qui évoque d'une manière impressionnante le souvenir des ancêtres inconnus. Etant donné qu'à peu près aucune transformation artificielle du profil du terrain n'a été entreprise, toute cette étendue demeure étroitement assimilée au paysage de collines qui caractérise le Sundgau, et l'impression de la subordination de l'être humain à une loi supérieure s'en trouve encore renforcée. Lorsqu'on pense à nos cimetières modernes, qui portent en première ligne la marque des nécessités de l'administration ou qui, en mettant les choses au mieux, ont été convenablement dessinés et modelés par un architecte capable, on ne peut pas s'empêcher de se demander s'il ne serait pas possible de trouver dans des exemples anciens de ce genre des inspirations qui

distinctions confessionnelles ou autres, et qui sont précisément aujourd'hui assez importants pour qu'on puisse s'efforcer de les accepter comme des principes, en vue de rendre à nos cimetières le contenu spirituel qu'ils ont perdu.

Fin de la page 15

occupe un emplacement nettement délimité, avec toutes les décorations artistiques appropriées. Et je pense enfin aux champs de tombes traditionnels, qui peuvent être transformés après l'expiration d'un certain laps de temps, de manière à ressembler aux tombes du genre que j'ai mentionné au commencement de cette énumération.